





LA SOCIÉTÉ MARIA SZYMANOWSKA LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE POLONAISE
 BIBLIOTHÈQUE POLONAISE DE PARIS LA MAIRIE DU 4^E ARR. DE PARIS

PRÉSENTENT
**LE 3^E SALON
 MARIA SZYMANOWSKA**

ÉVÈNEMENT MUSICAL AUTOUR DU JOURNAL
 D'ALIA RACHMANOVA **CRÉMIÈRE À OTTAKRING**
 tr. du russe par Chantal Le Bran Kerts, Les Éditions Noir sur Blanc, 2002

AVEC LA PARTICIPATION DE
Christina HARNISCH, piano
Romano PUCCI, flûte traversière
Elisabeth ZAPOLSKA, mezzo-soprano
 Compagnie Magenia : **Ella JAROSZEWICZ**,
Eunil KO, **Katharina WOLF**, **Hye Min YANG**

AU PROGRAMME
 SZYMANOWSKA - BONIS - CHAMINADE - RAVEL - WEILL - RACHMANOVA
 CRÉATION MONDIALE du Thème varié pour flûte et piano de M. SZYMANOWSKA
 Avec l'aimable autorisation de la Société Historique et Littéraire Polonaise/Bibliothèque Polonaise de Paris

LE 14 DÉCEMBRE 2012 À 19 HEURES
 à la Salle des Fêtes de la Mairie du 4^e
 (Escalier A, 2^e étage)
 2, place Baudoyer - 75004 Paris
 (Métro : Saint-Paul, Hôtel de Ville)

ENTRÉE LIBRE - RÉSERVATION CONSEILLÉE : societe.mariasz@laposte.net

En guise d'introduction...

J'ai imaginé ce 3^e Salon Maria Szymanowska comme une galerie de portraits de femmes qui – en dépit des configurations historiques et personnelles différentes – se rejoignent dans leur quête du bonheur, jonglant plus ou moins bien entre rêves et réalité, s'accrochant à leurs désirs dans un monde où leur marge de manœuvre est souvent trop limitée. Chacune découvre avec émerveillement que laisser s'exprimer sa propre créativité redonne de l'énergie pour affronter les épreuves d'une vie de femme que la culture patriarcale leur a réservées...

Leur émissaire sera ici Alia Rachmanova, une émigrée intellectuelle russe, contrainte par la vie à tenir une crèmerie à Vienne pour subvenir aux besoins de sa famille.

Pour Mélanie Bonis et Cécile Chaminade, comme auparavant pour Maria Szymanowska, continuer à composer et jouer de la musique était une nécessité vitale.

Finalement, toutes s'octroient progressivement le droit de conduire leur destin comme elles l'entendent sans toutefois se démarquer de façon trop ostentatoire.

J'espère que ce 3^e Salon Maria Szymanowska révélera les qualités insoupçonnées et les vertus roboratives de cette création au féminin !

J'adresse mes remerciements aux amis, sponsors, artistes et collaborateurs des institutions partenaires, ainsi qu'aux bénévoles de la Société Maria Szymanowska, sans qui ce 3^e Salon n'aurait certainement pas le même attrait...

Elisabeth Zapolska Chapelle

Présidente de la Société Maria Szymanowska

www.maria-szymanowska.eu

3^e SALON MARIA SZYMANOWSKA

Événement musical autour du journal d'Alia Rachmanova « Crémère à Ottakring », traduit du russe par Chantal Le Brun Keris, Les Editions Noir sur Blanc, 2002

Vendredi 14 décembre 2012 à 19h, Salle des Fêtes de la Mairie du 4^e arr.de Paris

AVEC

Christina Harnisch – Piano

Romano Pucci – Flûte traversière

Elisabeth Zapolska – Mezzo-soprano

Compagnie Magenia : **Ella Jaroszewicz, Eunil Ko, Katharina Wolf, Hye Min Yang**

MISE EN SCENE ET CHOREGRAPHIE : **Ella Jaroszewicz**

REGIE : **Jean-Baptiste Forest**

CONCEPTION GRAPHIQUE DE L’AFFICHE : **Beata Borkowska**

VISUEL DU PROJET : **Agata Preyzner**

PROGRAMME

Marceline Desbordes-Valmore - A celles qui pleurent / **Maria SZYMANOWSKA** - Polonaise en *fa* mineur - par Carole Carniel, piano
Camille Pleyel 1846 - extrait du CD *Maria Szymanowska - Album* (Ligia Digital, 2004)

Alia RACHMANOVA - Crémère à Ottakring, *Fragment 1*

Cécile CHAMINADE - Etude romantique op.132

Alia RACHMANOVA - Crémère à Ottakring, *Fragment 2*

Maria SZYMANOWSKA

Etude n°9 en Do Majeur

Nocturne « Le Murmure »

Alia RACHMANOVA - Crémère à Ottakring, *Fragment 3*

Mel BONIS – Sonate pour Flûte et piano

1. Andantino con moto

2. Scherzo vivace

3. Adagio

4. Finale moderato

Alia RACHMANOVA - Crémère à Ottakring, *Fragment 4*

Maurice RAVEL / Tristan KLINGSOR - La flûte enchantée (extrait de « Shéhérazade »)

Maria SZYMANOWSKA

Romance à la nuit

Thème varié pour flûte et piano (CREATION MONDIALE)

Avec l'aimable autorisation de la Bibliothèque Polonaise à Paris

Alia RACHMANOVA - Crémère à Ottakring, *Fragment 5*

Ella JAROSZEWICZ - *Mimographie* / **Maria SZYMANOWSKA** -

Romance du prince Galitzine par Elisabeth Zapolska, voix & Bart van Oort, piano Broadwood 1825 - extrait du CD *Maria Szymanowska - Ballades & Romances* (Acte Préalable, 2012)



Ella Jaroszewicz – danseuse, mime, chorégraphe et pédagogue, liée pendant longtemps au Théâtre de Pantomime de Henryk Tomaszewski à Wrocław (PL) et à l'École Internationale de Mime de Marcel Marceau à Paris. Elle dirige l'école et la compagnie « Académie européenne de théâtre corporel – STUDIO MAGENIA » qu'elle a fondées à Paris en 1974.

<http://www.magenia.com/>

<http://www.dailymotion.com/MAGENIA#video=xdcolx>

Eunil Ko, Katharina Wolf, Hye Min Yang – membres de la Compagnie de théâtre corporel MAGENIA, formées par Ella Jaroszewicz.



Christina Harnisch – pianiste suisse de carrière internationale. Elle a enregistré plusieurs CD d'œuvres composées par des femmes, notamment Maria Szymanowska. C'est depuis 2002 qu'elle joue en duo avec Romano Pucci.

<http://www.cmharnisch.ch/>

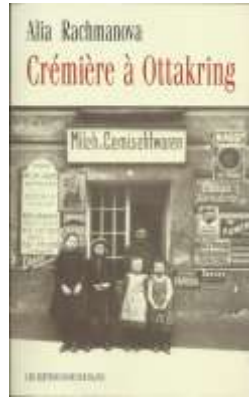
http://www.cmharnisch.ch/t_duo.html

Romano Pucci – né à Rome, virtuose italien de la flûte, soliste de l'Orchestra del Teatro alla Scala à Milan.

<http://www.ensembleclassica.it/>



Elisabeth Zapolska - artiste lyrique et philologue, née à Varsovie et établie en France, engagée depuis longtemps dans la promotion de la culture polonaise et des femmes auteurs. Présidente de la Société Maria Szymanowska fondée à Paris à son initiative, auteure du projet *Maria Szymanowska (1789-1831), une femme d'Europe*.



Née en 1898 dans l'Oural, Galina Nikolaïevna Diouraguina, connue plus tard sous le nom d'**Alia Rachmanova**, commence des études d'histoire, de philologie et de psychologie à l'Université de Perm, puis à Irkoutsk et Omsk, où elle rencontre son futur mari, Arnulf von Hoyer, prisonnier de guerre autrichien. En 1921, ils obtiennent tous deux une place d'assistant à l'Université de Perm. En 1926, sur une dénonciation anonyme, ils doivent quitter la Russie de toute urgence. Ils fuient à Vienne, où ils vont survivre – avec leur fils en bas âge – grâce à la petite crémère de Galina, pendant qu'Arnulf poursuit ses études. A la rentrée scolaire 1927, il obtient un poste d'instituteur à Salzbourg. Les Hoyer vont y vivre quelques années heureuses... jusqu'à la montée du nazisme. En avril 1945, leur fils unique est tué. Terrorisés, les Hoyer fuient vers la Suisse où ils vont reconstruire - une fois encore - leur vie qu'ils consacrent à l'écriture. Après le décès d'Arnulf, Galina se referme de plus en plus sur elle-même et s'éteint le 11 février 1991.

Les écrits d'Alia Rachmanova – publiés en allemand en Autriche – dont « La Crémère à Ottakring » [Milchfrau in Ottakring, 1933], ont eu un grand succès auprès du public germanophone, mais n'ont jamais été publiés en russe. C'est pourtant en cette langue qu'Alia Rachmanova

rédigait son Journal de crémère que **Chantal Le Brun Keris** s'est donné pour mission de retrouver et de traduire en français. La nouvelle version du Journal d'Alia Rachmanova, établie par Chantal Le Brun Keris, a été publiée en 2002 par les Editions Noir sur Blanc et rééditée récemment par Payot.



Marianna Agata Wolowska, connue sous le nom de **Maria Szymanowska**, naît à Varsovie le 14 décembre 1789 dans une famille juive convertie au catholicisme. Son père tient une brasserie prospère qui devient un lieu de rencontres clandestines de patriotes polonais. Avec son épouse, ils reçoivent régulièrement chez eux des représentants de l'élite intellectuelle et artistique européenne dont les musiciens Paër, Rode, Lipiński, Lessel, Kurpiński, Angelica Catalani, Elsner, le futur professeur de Chopin...

Talent précoce, elle étonne par la qualité de ses improvisations sur une épinette. A 8 ans, elle commence à prendre des cours de piano : ses deux professeurs, Lisowski et Gremm, resteront les seuls à lui avoir enseigné les rudiments de l'art pianistique et de la musique.

Début 1810, elle est à Paris et donne des concerts privés. Le grand Luigi Cherubini lui dédie sa *Fantaisie en Ut-majeur* en hommage à son talent.

Le 21 juin 1810, elle épouse **Józef Szymanowski**, propriétaire terrien à Otwock près de Varsovie. Ils ont 3 enfants: **Helena** (qui épousera à Saint Pétersbourg Franciszek Malewski), **Celina** (qui épousera à Paris Adam Mickiewicz) et **Romuald** (†1839).

Elle se produit à Vienne en 1815, à Londres en 1818 et à Berlin en 1820. A cette date, les époux Szymanowski se séparent. Maria décide de garder les enfants auprès d'elle et de subvenir à leurs besoins ainsi qu'à ceux de ses sœurs et frères qui l'accompagnent en tournées.

En 1822, après une série de concerts à Saint Pétersbourg et à Moscou, elle obtient du tsar Alexandre 1^{er} le titre de "Première fortépiantiste des impératrices de toutes les Russies".

En 1823, elle rencontre Goethe à Marienbad qui, visiblement impressionné par sa personnalité et son jeu, lui dédie son poème *Aussöhnung*.

Elle joue dans toutes les grandes villes allemandes et en 1824, elle est de nouveau à Paris où elle donne trois concerts publics au succès retentissant. Elle se rend à Londres, puis à Genève, Milan, Venise, Rome et Naples.

Maria Szymanowska revient à Varsovie en juillet 1826. Elle est alors célèbre non seulement pour son art de "faire chanter le piano", mais aussi par ses *Albums* où les plus grands auteurs de l'époque lui laissent dédicaces et échantillons de leur talent musical ou poétique: Beethoven, Boieldieu, Field, Hummel, Meyerbeer, Paganini, Giuditta Pasta, Rossini, Spontini, Weber, Mickiewicz, Pouchkine...

En 1827, elle donne des concerts à Varsovie, Vilnius, Riga, Moscou et Saint Pétersbourg, ville où elle s'installe définitivement en 1828. Elle se consacre désormais à l'éducation de ses enfants, tout en continuant sa carrière de pianiste et de pédagogue. Son salon devient un lieu de

rencontres privilégiées pour la fine fleur intellectuelle et musicale russe et polonaise. Parmi ses invités figurent les comtes Wiazemski et Galitzine, Glinka, Field, Pouchkine, Mickiewicz, Odyniec, Malewski, les peintres Wańkowicz, Orłowski et Oleszkiewicz.

Mais à l'été 1831, la ville de St-Pétersbourg est décimée par le choléra. Maria Szymanowska y meurt dans la nuit du 24 au 25 juillet.

Ses œuvres, essentiellement des pièces pour piano et mélodies (composées sur les poèmes de Niemcewicz, Cervantes, Shakespeare, Mickiewicz...) furent publiées en son temps par Breitkopf & Härtel, Hanry, Th.Boosey, Ricordi ainsi que de nombreux éditeurs russes et polonais. Robert Schumann appréciait tout particulièrement ses *Etudes*, le jeune Chopin était impressionné par son jeu, Mickiewicz l'a nommée "la reine des couleurs sonores"...